



1. Compare la peinture de gauche, le Val-de-Ruz, à celle de droite, La Chaux-de-Fonds. Trouve des éléments qui les opposent : par ex. clarté / obscurité, ...



2. Que voit-on de la ville de la Chaux-de-Fonds?

En quelle saison se passe la scène?

3. Diverses actions se déroulent simultanément dans la peinture. Que raconte cette action-là? (Observe bien les petits détails, et la façon dont sont habillés les personnages.)



4. Juste derrière eux s'ouvre une scène fantastique. Décris ce que tu vois.



5. Dans un épisode de l'Ancien Testament, les Hébreux ont fabriqué un veau en or. Ils adorent cette idole païenne au lieu d'adorer Dieu. Voici un détail de l'Adoration du veau d'or par l'artiste Nicolas Poussin. Vois-tu le lien avec la scène de Robert ?



6. Dans la peinture de Robert, que représente la statue d'or ? pourquoi les gens s'agglutinent autour d'elle ?

7. Observe ce détail.

Qui est ce personnage nu devant la statue?
Et que fait le garçon au béret?



8. Etrange cette locomotive fumante qui traverse la scène!
Que peut-elle bien représenter?

9. A travers cette atmosphère sombre et tumultueuse, l'artiste dénonce les méfaits de l'essor industriel. Cependant, il n'évoque pas que des aspects négatifs. Que nous disent ces détails?



10. Le groupe au premier plan fait-il partie de la foule avide ? Quelle est l'attitude de ces personnages ?



11. D'où vient la lumière qui éclaire les personnages aux bras levés?



12. Qui peut bien être ce personnage?
Que s'apprête-t-il à faire?
Et quel est cet objet devant lui?



13. Décris ces deux créatures.
Que prédisent-elles ?
Est-ce la fin du monde ?

14. En guise de conclusion, que nous indique l'artiste par l'inscription surplombant la scène ?

E . . A H S B A

La Chaux-de-Fonds, réponses

1. Campagne-ville

Printemps-hiver

Clarté du jour- obscurité

Nature extérieure- à l'intérieur d'une usine

Très peu d'humains- foule

Travail agricole - industrie

Calme- mouvementé

2. On voit la Chaux-de-Fonds à travers les baies vitrées au fond de la halle. Le ciel est couvert, il y a de la neige au sol et sur les toits, on est donc plutôt en hiver. L'artiste figure quelques clochers d'églises, pour marquer la présence de la religion.

3. Nous sommes en pleine transaction commerciale. Le patron horloger présente une montre à des clients. Ceux-ci viennent du monde entier: il y a l'Américain avec son stetson , le Russe avec sa toque. Derrière eux, le calendrier indique qu'on est à la fin du mois, dernier jour pour payer les salaires et faire le bilan des ventes mensuelles. Le *Figaro* que l'homme d'affaire en costume bleu a posé négligemment sur l'établi n'est pas un journal local : l'industrie à la Chaux de Fonds dépend aussi de l'étranger, de l'économie internationale.

4. Une pyramide humaine se presse autour d'une statue en or. A gauche, des êtres nus grimpent les uns sur les autres. Sur la droite, des personnages plus réalistes, patrons et ouvriers, sont retenus par un être nu qui de ses larges bras empêche la foule d'approcher la statue. Plus loin à droite, un groupe de personnages illuminés par des rayons descendant de la voûte, lèvent leurs manches blanches en direction du ciel.

5. Il s'agit dans les deux cas d'une idole païenne, autour de laquelle la foule se presse pour l'adorer.

6. La statue est l'allégorie (le symbole) de l'industrie qui est en plein essor lorsque Robert peint cette scène. Pour l'artiste, l'industrie s'apparente au mal, à l'appât de l'argent, à la concurrence à tout prix, à la cause de conflits sociaux, à la perte des vraies valeurs, ce qu'exprime la foule avide, prête à s'entredéchirer pour arracher à la statue l'or dont elle est faite.

7. La créature nue a de petites cornes dans ses cheveux. C'est un démon. Il représente l'égoïsme, l'individualisme.

Mais un ouvrier est en train d'étrangler le démon. Il préfigure la victoire du prolétariat honnête et travailleur . C'est ainsi un étrange duo, un personnage allégorique (le démon) et un personnage réel, «normal» (l'ouvrier).

8. A l'arrière plan de la fabrique dans laquelle nous sommes, débouche avec fracas une locomotive à vapeur. Elle pénètre véritablement dans la scène, comme un monstre, crachant sa fumée noire (on peut faire le lien avec la fumée du dragon dans la scène centrale). A l'époque de Robert, le train représente la modernité, l'ère industrielle que le peintre critique.

On peut aussi noter que cette fumée nous invite à lever notre regard au-delà du monde terrestre qu'elle incarne, vers la scène céleste trônant au-dessus.

9. Léo-Paul Robert admire le savoir-faire des horlogers que l'on voit à l'atelier. L'ouvrière qui balaie le sol « fait de l'ordre » dans le chaos ambiant.

A travers le soin qu'il prend à peindre les outils au premier plan, il nous en montre la beauté, l'ingéniosité, et de là, il rend hommage au savoir-faire, à la qualité du travail minutieux des artisans qui ne visent pas la production de masse.

10. Le petit groupe de travailleurs se détache de la cohue.

Les hommes semblent s'interroger, autour de l'un d'eux, pensif, aux bras croisés. Un autre lit *L'Intransigeant*, un journal politique parisien au nom évocateur.

11. Ce sont les hommes de bien, éclairés par un rayon de lumière venu du ciel. Un ange descend vers eux, tenant un rameau d'olivier. C'est le signe de la paix. Il vient les avertir du retour du Christ.

12. Le personnage symbolise la Justice. Elle est souvent représentée avec une balance et une épée. La balance soupèse les actions bonnes ou mauvaises; l'épée rend justice, tranche, et sanctionne.

Ici, la balance repose sur une figure représentant le Christ. Le Christ porte sur la tête le globe terrestre, c'est-à-dire l'humanité tout entière. Le plateau de la balance où repose l'agneau sacrifié (le Christ)* pèse bien plus lourd que les actions humaines de l'autre plateau d'où s'échappe un filet de fumée.

La Justice est en train de dégainer son épée, pour nous frapper. Mais elle semble attendre que l'ange du Jugement sonne avec sa trompette l'heure de la fin des temps.

13. Dans un ciel de feu et de fumée noire, un ange aux ailes noires, vêtu du rouge de la colère divine, s'apprête à sonner l'heure du Jugement dernier. Le Jugement dernier pour les chrétiens est le jour où les humains seront jugés par Dieu. Cet événement est décrit dans l'Apocalypse, le dernier livre du Nouveau Testament.

L'ange porte sur le torse une armure sur laquelle est gravée une tête de mort. La menace est grave.

Mais la bienveillance de Dieu l'emporte. Elle se manifeste à travers un putto (l'angelot nu) qui retient le geste de l'ange: il ne lèvera pas sa trompette. Il n'est pas l'heure de sonner le Jugement dernier : Dieu use de patience envers l'humanité.

14. L'inscription *Ergo Homines Benevolentia* signifie la *Bienveillance envers les hommes*.

Comme on l'a vu, le jugement dernier n'a pas encore sonné ! Le putto retient l'ange, et la balance penche en faveur des hommes grâce au poids de l'agneau sacrifié pour eux *

Et la bienveillance relie ce monde céleste au monde terrestre, par le rayon de lumière divine qui plonge sur un groupe de travailleurs.

* l'agneau sacrifié est le symbole du sacrifice du Christ pour le salut de l'humanité